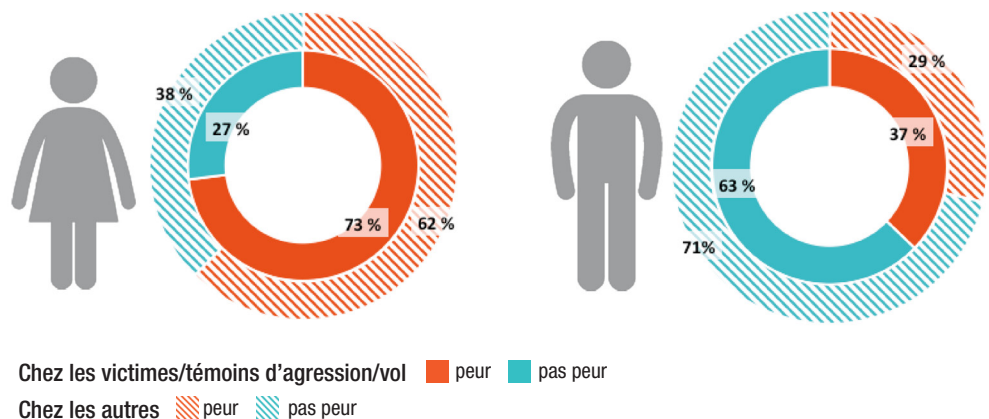


ANNEXES

ENQUÊTE VICTIMATION ET SENTIMENT D'INSÉCURITÉ: LES SPÉCIFICITÉS DE GENRE

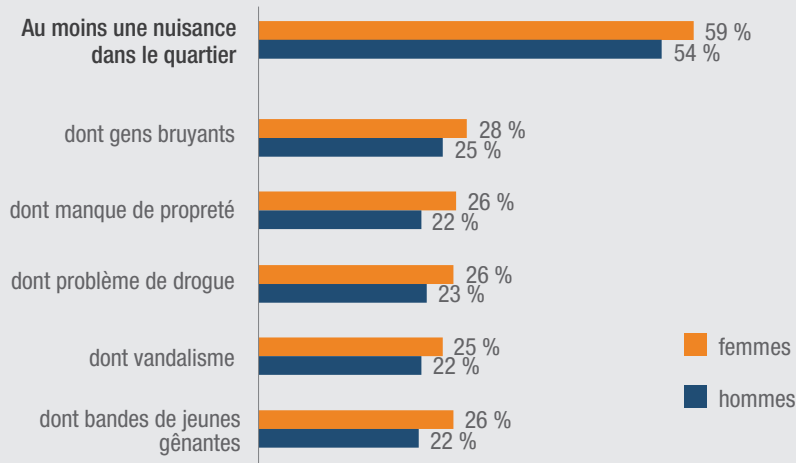
PEUR ET VICTIMATION : QUEL LIEN ?

La peur est plus répandue chez les personnes qui ont déclaré avoir été victime¹ ou témoin² d'agression ou de vol sans violence. Ce constat vaut autant pour les hommes que pour les femmes. Cependant, même en ayant subi ou été témoin d'une agression ou d'un vol, les hommes restent moins sujets à la peur. Ainsi, 37,2 % d'entre eux ressentent de la peur dans leur quartier (y compris au domicile) ou dans les transports en commun, contre 73,0 % chez les femmes. *A contrario*, le fait d'être exemptes de toute victimation³ ne rassure pas pour autant les femmes. En effet, 62,8 % d'entre elles déclarent avoir peur alors qu'elles n'ont été ni victimes ni témoins d'un acte délinquant au cours des trois années précédant l'enquête. Cela démontre que la notion d'insécurité ne peut se résumer aux seuls faits de délinquance subis. ■

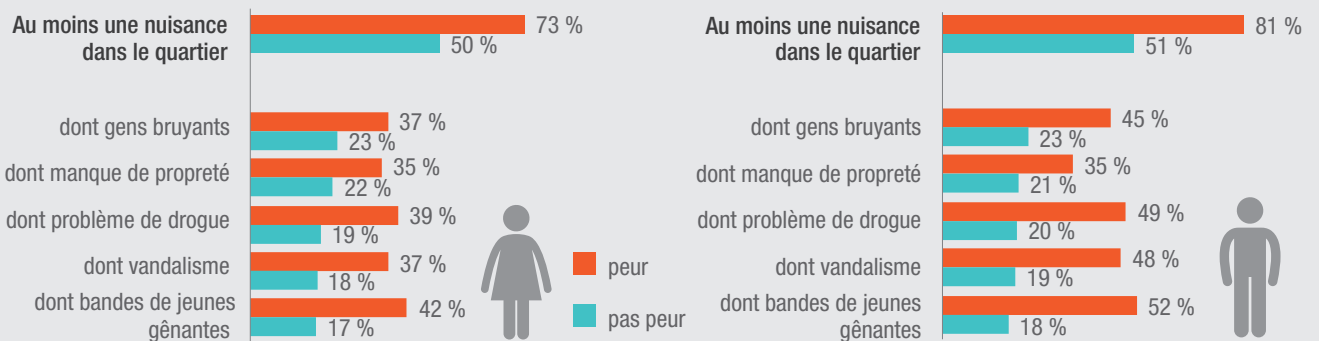


Hélène Heurtel, statisticienne
assistée d'Aboubacar Sylla, statisticien
sous la direction de Sylvie Scherer, directrice de la mission prévention et sécurité

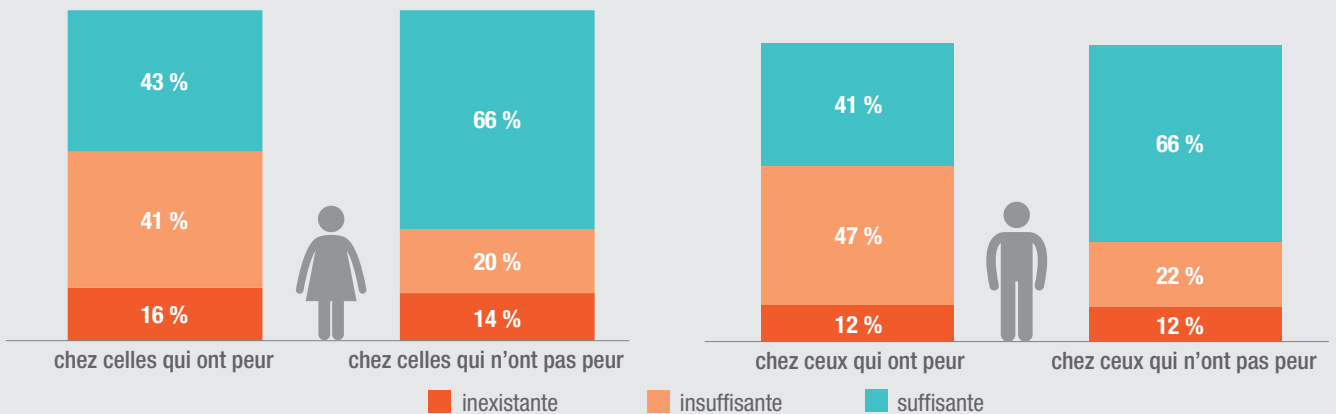
Dénonciation de nuisances dans le quartier selon le sexe



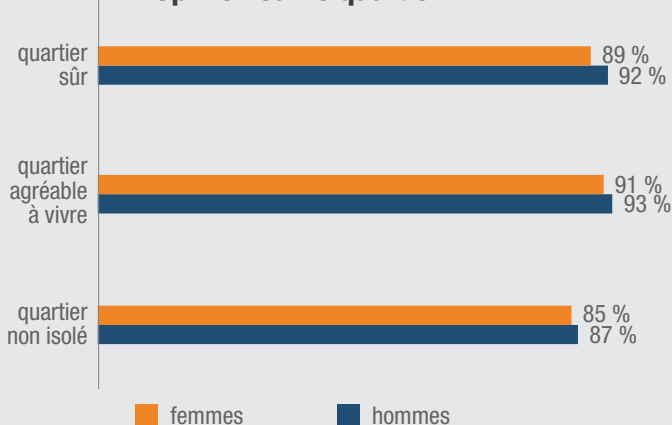
Dénonciation de nuisances dans le quartier selon que l'on a peur ou pas



Perception de la présence policière dans le quartier selon que l'on a peur ou pas



Opinion sur le quartier



Ordonnancement des priorités assignées au gouvernement

